

Aladin Azevedo

## HISTOIRES DE CHINEURS



## Claude Le Guen

### La Miss Bouton bretonne

Elle demeure à Dinan, une ville de l'Ouest magnifique. Claude Le Guen, 32 ans, alias Miss Bouton, titulaire d'un D.E.A (diplôme de 3<sup>e</sup> cycle) en aménagement du territoire, est heureuse d'avoir une activité qu'elle peut exercer loin d'une grande ville. Ce qui est rare quand on s'occupe d'un domaine aussi spécialisé que le sien.

Fin 1996, en visite à Dinan (22), Claude Le Guen aperçoit un panneau : « Maison à vendre ». Une vieille bâtisse à restaurer, à retaper. C'est le coup de cœur. « Je venais d'obtenir un contrat de recherche à la fac de Rennes, j'ai acheté. Il me restait deux cents francs en poche [rires]. » Elle pensait ouvrir un magasin sans savoir dans quel domaine, peut-être la décoration florale. Quand elle était jeune, Claude allait chiner avec ses parents. Elle adorait cela, contrairement à son frère, qui détestait. Finalement, elle décide de se lancer dans l'objet ancien, d'ouvrir une boutique. « Je suis professionnelle depuis trois ans. Financièrement, ce n'est pas facile parce que mon activité est saisonnière. L'hiver, je fais les foires à la brocante. Je dois bouger pour me faire connaître, profiter du bouche à oreille. Les boutons, la mercerie, c'est un domaine bien à part. » Claude Le Guen envisage à plus long terme quelque chose de plus créatif, comme la décoration florale, tout en gardant une activité de brocante. « Je ne peux pas me plaindre par rapport à mes collègues qui vendent du bibelot et des meubles. Ils ont du mal à trouver de la marchandise tandis que les boutons, c'est plus simple. J'achète des stocks. Du 15 avril au 15 septembre, je suis dans le bouton quasiment sept jours sur sept, mais je suis heureuse. Quand je faisais de la recherche, je n'étais pas satisfaite. Humainement, la brocante c'est plus enrichissant. Je n'ai aucun regret d'avoir décidé ce changement. »

Son bouton le plus cher ? C'est un exemplaire du début du xx<sup>e</sup> siècle, en émail, qui vaut 27 €. Le moins cher coûte deux centimes d'euros. ■

Hélios Molina